LE MASSACRE D'ARMÉN

Les massacres d'Arménie ont un caract particulièrement odieux parce qu'ils corr pondent à un plan méthodiquement con et exécuté. Et ces horreurs ne sont pas se lement l'œuvre des Turcs. Elles se so passées sous l'œil impassible des Allemand Les conseils du kaiser ont même parfois é les auxiliaires des bourreaux, comme ce f le cas pour les montagnards de Zeitoun. I représentant du gouvernement impérial l ayant persuadés d'abandonner leurs arme les Turcs purent aussitôt après les égorge sans résistance et démontrer ainsi une fo de plus l'étroite connivence entre les agen du kaiser et le comité Union et Progrès.

Un comité composé de personnalités connues s'est formé à New-York pour réunir les preuves et les témoignages irrécusables de cette destruction systématique d'une nation. Il a réuni des documents incontestables qui font voir comment le nationalisme jeune-turc et le fanatisme des masses se sont unis pour pratiquer à l'égard des Arméniens la même politique que celle du Sultan-Rouge. Comme Abdul Hamid, le sultan d'Envver pacha et de Talaat bey veut régler la question arménienne par la suppression des Arméniens. Et pas plus que sous l'ancien régime cet assassinat d'un peuple n'a trouvé de l'opposition chez les Allemands. Lorsqu'il y a deux mois le cabinet de Washington demanda au gouvernement de Berlin de l'aider à mettre fin aux tueries d'Arménie, l'Allemagne produisit un rapport de son consul à Trébizonde qui excusait les vêpres arméniennes sous prétexte que la répression turque était motivée par la trahison de ces populations qui auraient aidé les Russes. Le comte Bernstorff lui-même fut chargé de la communication de ce document et les Etats-Unis n'insistèrent pas davantage.

La caractéristique des effroyables atrocités dont les Arméniens, comme d'autres nations, ont été victimes est que l'indignation qu'elles ont soulevée est restée limitée à des manifestations verbales sans qu'aucune action officielle ait tâché de les arrêter. L'Allemagne, en 1894-1896, couvrit de son silence les crimes du grand assassin. Mais d'autres pays élevèrent la voix, et cependant alors il n'y eut que trois cent mille Arméniens de massacrés. Aujourd'hui, les exodes en masse, les tortures, les pendaisons, les tueries sauvages ont coûté la vie à plus d'un million de ces malheureux, dont les cadavres couvrent toutes les routes d'Arménie. L'imagination ne saurait créer de vision plus atroce que celle de cette extermination voulue, œuvre des jeunes-turcs et de ceux qui les protègent. Et pas un gouvernement n'impose aux auteurs de ces abominations de cesser leur sinistre carnage !

Les Arméniens meurent par milliers, et pas une nation, en dehors des alliés, ne s'apprête à venger l'humanité outragée. Un peuple est égorgé, et pas plus que la Belgique et la Serbie, l'Arménie ne peut compter sur un secours effectif de la part de pays qui se posent en champions du droit mais paraissent avoir en même temps pour principal souci de rester en dehors du conflit. Le martyre de l'Arménie, comme celui des deux petits royaumes d'Europe, prépare la résurrection de cette nation. Les massacres ne resteront pas impunis, et l'Arménie renaîtra du sang et des ruines. Le monde, qui attendait du vingtième siècle le triomphe de la justice et le respect des conventions internationales, assiste à un spectacle de sauvagerie qui n'a pas été dépassée dans les périodes de la plus sombre barbarie. L'un des groupes de belligérants pratique systématiquement les plus abominables atrocités, viole les lois les plus élémen[illegible] l'humanité et piétine la civilisation. Le Droit aura sa revanche. C'est certain. Mais alors ceux qui se sont tus et n'ont pas osé sortir de leur impassibilité devant les crimes les plus monstrueux ne pourront plus que regretter leur abdication.